

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin_Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 15 \(12\)](#)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à Germain Marie Maxime Desnoyers, 7 mai 1872](#)

Jean-Baptiste André Godin à Germain Marie Maxime Desnoyers, 7 mai 1872

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

5 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (12)

Collation 5 p. (60r, 61v, 62r, 63v, 64r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Germain Marie Maxime Desnoyers, 7 mai 1872, Équipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 17/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/45945>

Copier

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [7 mai 1872](#)

Lieu de rédaction 22, rue des Réservoirs, Versailles (Yvelines)

Destinataire [Desnoyers, Germain Marie Maxime \(1826-1890\)](#)

Lieu de destination Newcastle, Angleterre (Royaume-Uni)

Scripteur / Scriptrice [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Description

Résumé Godin explique à Desnoyers qu'il a passé commande à Muller, commissionnaire à Middlesbrough de 2 000 tonnes de fonte en août 1870 et de 600 tonnes le 8 septembre 1871 à livrer à Calais ou Dunkerque, qu'il a reçu 1 607 tonnes, mais que la guerre a interrompu la suite des expéditions. Depuis la fin de la guerre, poursuit Godin, Muller se refuse à livrer le solde de la commande en raison de l'élévation du cours de la fonte, et il cause un préjudice important à son industrie. Godin demande à Desnoyers d'intervenir pour trouver une solution.

Notes Destinataire : Desnoyers est qualifié de consul de France à Newcastle dans l'index du registre de correspondance.

Support La copie de la lettre utilise le papier du registre orienté dans le format paysage.

Mots-clés

[Conflit](#), [Fonderies et manufactures "Godin"](#), [Fonte](#), [Guerre](#)

Personnes citées [Muller \[monsieur\]](#)

Événements cités [Guerre franco-allemande de 1870 \(19 juillet 1870-29 janvier 1871, France\)](#)

Lieux cités

- [Calais \(Pas-de-Calais\)](#)
- [Dunkerque \(Nord\)](#)
- [Middlesbrough \(Royaume-Uni\)](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 28/02/2023

Dernière modification le 01/06/2024

Versailles 7 Mai 1874.

Monsieur Desnoyers, Consul
de France à Newcastle.

Monsieur,

J'ai l'honneur de venir solliciter de
votre bienveillant concours, ou des
renseignements que vous pourrez me
donner, les moyens de terminer une
affaire dont je vous invite ci-dessous
l'exposé succinct.

En l'octobre 1870 j'ai fait un marché
de 2000 tonnes de fonte avec M. Muller
commissionnaire à Middlesbrough; le
8 septembre 1871 j'ai fait un autre
marché de 600 tonnes, avec le même
M. Muller, livrable sous vergues à
Dunkerque ou Calais. 1600 tonnes
m'ont été régulièrement livrées, mais
les événements de la guerre étant
survenus, une suspension dans les
expédiens en résulta naturellement.
Aussitôt la fin de la guerre j'ai fait

remarque à Mr. Muller qu'il lui restait
975 livres à me livrer, et que je lui
en ai versé 500 livres au-delà des
fournitures qu'il m'avait faites,
Ce que Mr. Muller reconnut d'accord
avec moi.

De ce moment je priai Mr. Muller
de me livrer le complément des avances
faites entre nous, mais jusqu'à ce jour
je n'ai rien pu obtenir de lui quoiqu'il
soit mon débiteur, indépendamment des
livraisons qui lui restent à me faire.
Il m'invoque d'autre motif que la rareté

des fontes sur le marché anglais, mais
il est facile de comprendre que l'élévation
des cours est le motif réel qui l'empêche
de s'occuper.

L'inertie qu'il m'oppose cause le préju-
dice le plus considérable au travail de
mon usine, en le privant des approu-
vements sur lesquels je compte.
Soyez en terme à cette situation et ne
pouvant attendre le baisse du prix des
fontes pour qu'il plaise à Mr. Buller
de me livrer le reste de mon marché,

j'ai pensé à solliciter votre bienveil-
lante intervention espérant que vous
pourriez me ménager une solution
amiable, ou m'indiquer les moyens
d'une solution judiciaire.

Truilles agréés, Monsieur le
Consul, l'assurance de mon
entière considération.

Edouard
Auguste de Sibian